

CODIFIER LA PCS A 4 CHIFFRES (SUITE) :

1. QUELLE ROBUSTESSE DE L'INFORMATION RECUEILLIE ?

Francis GUGLIELMETTI ()*

(*) INSEE, DSDS

Il s'agit ici de poursuivre les travaux entamés depuis une vingtaine d'années autour de notre stratification en catégories socioprofessionnelles. Ils ont clairement mis en lumière sa variabilité, variabilité assimilable seulement en partie à du bruit, dans la mesure où elle n'affecte pas de façon uniforme le champ social. Elle est mise sur le compte à la fois des déclarations spontanées des individus et du codage réalisé à partir des informations recueillies, sans que toutefois l'effet relatif de ces deux causes soit bien mesuré.

Les résultats présentés ici s'appuient sur un rapprochement des données de l'enquête Emploi et du recensement de 1990, qui permettent de mesurer dans chacune des sources la robustesse respective d'un classement spontané à partir des réponses à certaines variables et du classement objectif, résultat du processus de codage de la profession.

On peut résumer ainsi les principaux résultats de l'analyse :

- 1) La robustesse du classement objectif est étonnamment permanente dans le temps (réitération d'une même opération) et dans l'espace (rapprochement d'opérations différentes), globalement (dans le cas présent : 21% de divergences entre le recensement et l'enquête Emploi) comme dans le détail.
- 2) Le classement spontané est moins robuste que le classement objectif.
- 3) L'écart entre les deux classements (environ 20% de divergences) est lui aussi très stable globalement et dans le détail.
- 4) La variabilité du classement objectif s'explique pour les $\frac{3}{4}$ par la variabilité du classement spontané.

Une conclusion s'impose à ceux qui seraient tentés de substituer au codage de la CS un classement spontané : les formulations utilisées actuellement pour désigner les différentes catégories sociales n'assurent pas à la stratification sociale une robustesse et une pertinence suffisantes.